

L'IRMINUL YGGDRASIL

Suite # 4

L'Irminsul au Moyen-Orient



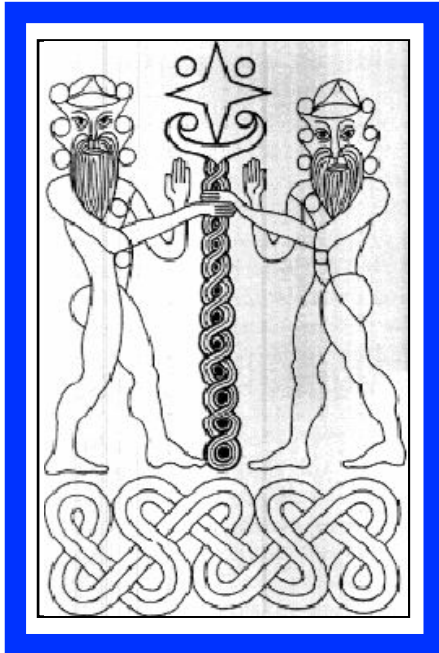
L'Arbre du Monde d'Erzurum & celui de Siva en Anatolie

Chez les Hittites (anatoliens) : l'Étendard ou le Blason des Hittites (et ensuite des Perses leurs successeurs) figure déjà – bien avant le Saint Empire Romain Germanique – une aigle bicéphale éployée enserrant le disque solaire dans ses serres (cf. art. Blasons* et Guerre de Fondation*) :

*ces deux ailes seraient en fait les deux Ourses, la Grande et la Petite,
tels les deux plateaux de la balance Thula,*

...ce qui est bien dans la conception de 'La Religion* Cosmique des Indo-Européens*' (selon le titre de l'excellent livre du professeur Jean Haudry) d'une part et,

d'autre part, les ailes de cette Aigle rappellent fortement celles de l'Irminsul ce qui, dans le cadre d'une logique du tiers inclus, ne contredit en rien (!) l'interprétation précédente, mais partielle ou étant un autre "point de vue", concerne les bois du Cerf sacré. Ici, l'aigle domine l'Arbre* du Monde qui est main-tenu vif par les 2 lions solaires bi-saisonniers < Y > (anabase + catabase) !



Sceau Syro-hittite & Sceptre d'Arcésilas II roi de Cyrène¹, -Vème s.

On pourrait rapprocher cela de cette citation : « Le pilier du temple Phénicien était celui qui enserrait le coffre où Osiris² était prisonnier de Set et qui dérivait sur les eaux. » Ce Pal, nommé Dad par les Égyptiens, et Goakerena par les Iraniens, est donc creux : c'est d'ailleurs la tradition pour les fameux piliers du Temple* de Salomon (construit par le Phénicien Hiram pour les Hébreux : cf. art Maçons*).

¹ **Cyrène** : « Par le fait d'on ne sait quelle Lubie... le Pays des Cyrènes (Kurénoï) est devenu la Cyrenaïque avant de redevenir la Libye : Pauvre Sirènes* qui jamais n'y habitèrent! » Euphr. Delphyné.

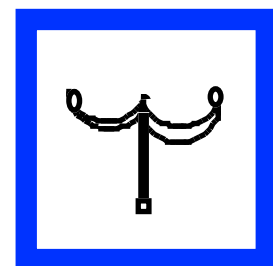
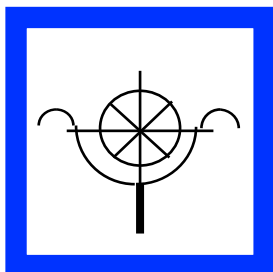
² **Osiris** : on se rappellera que, "par vengeance, Seth démembra Osiris en 14 morceaux qu'Isis rassemblera, mais il en manquait un : son pénis qui avait été mangé par un poisson" (cf. l'Atlantide* qui fut "mangée" par la mer). C'est alors que, par magie*, Isis en forgea un en or avec lequel elle conçut son fils Horus le nouveau Soleil... d'Or ou Dieu-Fils. Elle ensevelit alors Osiris à Philaé ("gardien") qui devint le centre d'un pèlerinage. Ce "coffre où il était prisonnier" était donc un Pal/ menhir décoré et devenu un sarcophage ce qui signifie "mangeur de chair" en grec : rappelons ici que la plus grande part des mots que nous utilisons pour décrire la civilisation égyptienne sont grecs, même les noms de leurs dieux!

Màj 20-10-03 : On se rappelle la "pluie de sang" qui, provoquée par l'explosion de Théra/ Santorin, s'abattit sur l'Égypte (cf. notre art. Déluges*). Et c'est au sujet de cette pluie biblique que Velikovsky écrivit : « La mythologie qui personnifiait les forces du drame cosmique décrivait le monde comme étant teinté de rouge. Dans un mythe* égyptien, la teinte rouge sang du monde est attribuée au sang d'Osiris, le Dieu-Planète blessé à mort. Dans un autre mythe, c'est le sang de Seth ou d'Apopis. Dans le mythe babylonien, le monde fut rougi par le sang du monstre céleste Tiamat égo-gorgé... » **Màj 31 mai 04** : Cependant... « On peut dire de Velikovsky qu'il était un érudit et un philosophe, mais pas un scientifique et encore moins un astronome. L'hypothèse de Velikovsky est fautive : Vénus n'a jamais été une comète ! » M.-A. Combes, *La Terre Bombardée, impactisme et météorites*, un livre extrêmement bien documenté et lisible en entier sur : <astrosurf.com/macombes>

Au Liban : chez ces petits-fils de Hittites et de Phéniciens/ Phérès, un rapprochement certain peut être fait avec leur “Cèdre de Dieu”. D’un diamètre de 15 m, ceui-ci pousse sur un mont dominant une caverne, la *Cavissa*, dont *la grande salle est dominée par les racines de l’arbre sacré* (ces Légèdes sont très fortement christianisés par l’Église de rite maronite).



Stèle du roi Ur Nammu, Chaldée, 2100 AEC



← **Bien plus loin, sur l’Indus** qui vit fleurir Harappa et Mohenjo-Daro, on trouve des symboles* gravés figurant une Roue°/ Mühlespiele/ Escarboucle à 8 rais supportée par un ψ Psy, comme posée dans un calice (cf. art. Graal* et le symbole du gui) et, à ce sujet, nous remarquons aussi, tout à fait à droite, la forme de “l’outil” des actuels

prêtres de ces régions de l'Inde qui a été fidèlement conservé et cette permanence a, pour nous, quelque chose de réconfortant (c'est un peu comme les "cailloux blancs" de notre Petit Poucet ³). Au centre, l'Arbre du Monde d'Aihole (Inde VIe s. EC).

« En védique, *skambha* signifie "le pilier" cosmique fixé par le *Vishvakarman* pour soutenir le ciel, comme un équivalent d'Atlas* (ou des quatre nains* nordiques Austri, Vestri, Nordri et Sudri qui portaient le ciel formé par le crâne d'Ymir). Ce pilier *skambha* était assimilé à l'axe du monde, centre de tout ce qui existe. » Vertemont J., excellent *Dictionnaire des mythologies indo-européennes*, Faits et Documents 1997..



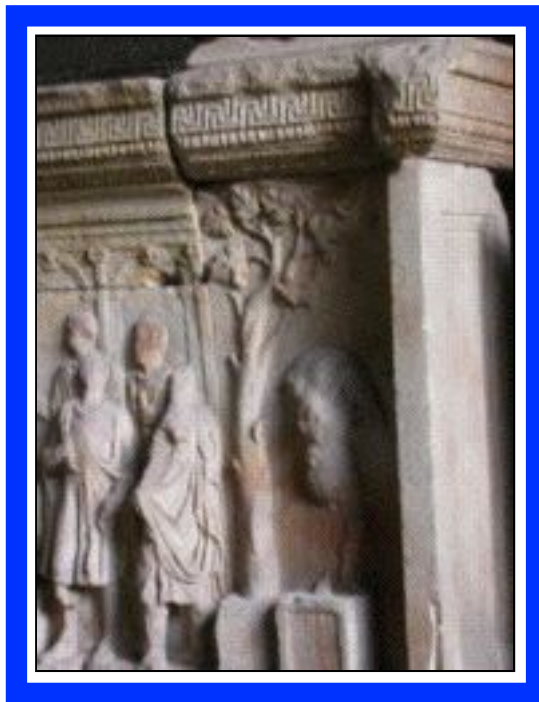
Plus près de nous, chez les Étrusques : nous signalerons la forme tout à fait intéressante du Foudre de ce Tinia (Jupiter) de Firezuola, daté du Vème siècle AEC et nous remarquerons que sa forme en bourgeon indique les quatre directions du cosmos... ou les quatre stations olaires sacrées de la Croix de Taranis **X** !



³ **Petit Poucet :** petit comme Mimir/ Tagès et qui devait s'appeler Minne/ Mémoire : semait-il pour que Nous retrouvions la route de l'Ancienne Coutume, lui que ses "nouveaux et exotiques parents" voulaient perdre?

À Rome : Si un jour vous vous rendez dans la ville éternelle, je vous suggère de prêter quelque attention à l'**Arc de Triomphe de Constantin** ci-dessus qui précède le Colisée⁴ ! Vous pourrez remarquer à droite et à gauche de l'arc... roman ces curieuses "enseignes" qui – évidemment – ne sont pour nous rien d'autre que des Irminsuls, devenus bien plus tard... des aigles! (Il n'y a pas contradiction, nous l'avons vu plus haut grâce à la mythologie* nordique)

De même, vous vous rendrez à l'antique Sénat et, même si vous demeurez parqués à l'entrée, vous pourrez remarquer sur le bas-relief de droite, un Arbre qui précède trois sénateurs devant des arcs gémellés qui reproduisent la même figure d'Irminsul, juste sous la frise de "grecques" (cf. art. Svastikas*).



Ces mêmes arcs gémellés se retrouveront ensuite très souvent sur les églises catholiques (et romaines) et même sur un pont templier*, entre Espagne et Portugal (cf. infra # 9). **Mise à jour sur place le 1er oct. 04...**

⁴ **Colisée :** « "L'Amphithéâtre de Flavian" (nom de la lignée de Vespasien, père de Titus) est le véritable nom du Colisée. Une statue "colossale" de l'empereur se tenait non loin et près de l'arc de triomphe de Constantin (celui sur lequel on voit des "Irminsuls"). Elle fut ultérieurement dédiée à Apollon* avec l'adjonction d'une couronne de rayons de... 3 m de long (on était toujours dans le colossal) ! Au moyen âge, des pèlerins anglais s'emmêlèrent les pieds dans les explications de leur guide et appelèrent cet amphithéâtre "Coliseo", nom qu'il a bêtement gardé, d'autant plus que la statue colossale a disparu, mais les Italiens l'appellent aujourd'hui Colosseo ! » Merci Marie Thérèse!



Hache rituelle + détail, art Scythe VIIIe s. AEC !

(2 chèvres mythiques “grignotent” l’Arbre de Vie : on est bien proche de la mythologie* nordique)

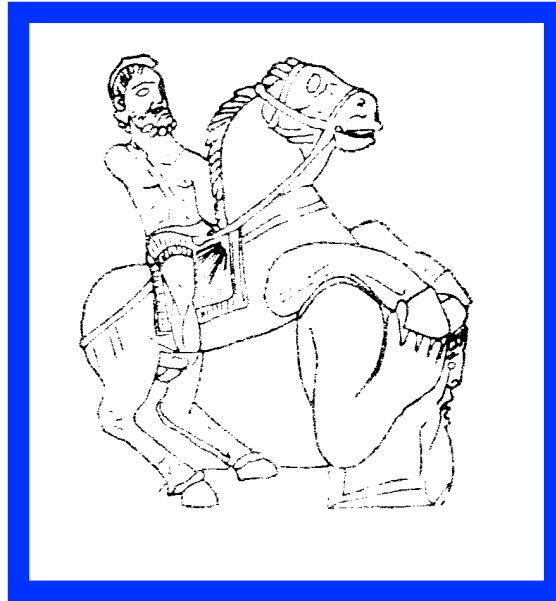
L’Irminsul chez les Celtes :

« Le symbolisme* du frêne lié* aux héros donne à penser qu’il a aussi concerné des dieux supérieurs : Zeus*/ Jupiter/ Taranis, dominateurs manipulant foudre et éclairs. Dans les territoires celtiques des deux rives du Rhin et de la Moselle, nous trouvons quantité de colonnes imitant des troncs d’arbres géants.

« La littérature grecque et latine fait allusion à ces “piliers de Zeus chez les Celtes, arbres ou colonnes⁵, et ceci à l’époque où les vétérans de l’armée romaine (ces mercenaires serviteurs de Mars qui étaient appelés des “Martins”)⁶ reçoivent dans ce pays des domaines et y érigent à grand frais des monuments. On en a répertorié cent cinquante, autels, pierres dédiées ou hautes colonnes dénommées “colonnes de Jupiter à l’anguipède” et même, certaines dédiées à Jupiter Taranicus⁶.

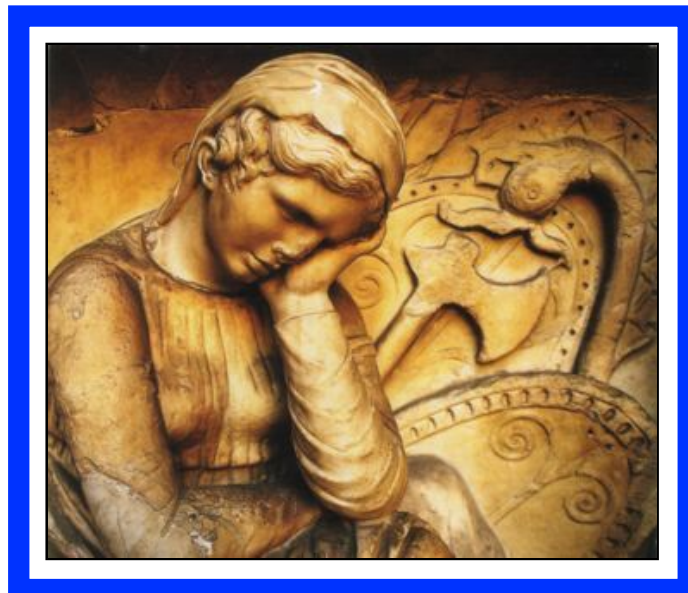
⁵ **Colonnes** : voir les étude de Miranda Green de l’Univerité du Pays de Galles dans “Dictionary of celtic myths and legends” (Druv. Dana). Ces colonnes on souvent été baptisées col. de Joux (Jupiter).

⁶ **Dédiées à Taranicus**, et d’autres au Mercure° arverne, ce qui montre que la “distance” entre Celtes* et Germaines* est bien souvent illusoire et ne fut que le fait des occupants romains, puis chrétiens, comme nous nous plaisons à le faire remarquer dans les articles de même nom*...



Un Cavalier à l'Anguipède...

« Au sommet de la colonne atteignant parfois trente cinq mètres de hauteur⁷ en incluant la base quadrangulaire, on voit un dieu à cheval portant la foudre et devant lui une roue* solaire. Sa monture appuie ses pattes avant sur la tête d'un étrange géant allongé et ayant des membres inférieurs serpentiforme⁸. Le tronc d'arbre figuré par la colonne ne permet pas d'identifier le frêne ou le chêne. Mais ces vestiges n'en évoquent pas moins le cultes des arbres* comme symboles* des dieux* supérieurs en Europe*. Songeons à ces frênes vénérés qui furent détruits en Irlande en 665⁹ pour "célébrer" la victoire du Christianisme. » Druv. Dana, in rev. Message.



**Un Irminsul très net est ici sur un bouclier gaulois :
"Alésia, triste colline"...**

⁷ **Hauteur** : plus le gnomon est haut, plus ses indications sont précises, cf. Astrologie*.

⁸ **Serpentiforme** : cf. l'art. de Berthe Rantz dans la revue Ollodagos N°1 (Dana)...

⁹ **665** : Ouf, nous ne sommes pas passés loin du chiffre de la bête **biblique 666**! Est-ce un hasard?

Une dénomination “classique” ou architecturale est utilisée par les universitaires et les chercheurs “agrés”, c’est l’expression : “en Fleur de Lotus” ! Elle n’est certes pas fautive concernant le pays où pousse cette plante, l’Égypte, mais la généralisation de cette expression *convenue* à comme premier inconvénient d’induire que sa source est égyptienne, qu’il y aurait filiation : gênant si c’est gaulois ! D’autant que le jeu des hypothèses nous amène à proposer une filiation inverse venant de l’Europe* du Nord...

En effet, nous le verrons souvent, si les Cultures se sont édifiées sur de nombreux échanges Nord Sud et Ouest Est, la filiation n’est souvent pas ce que l’on dit dans le ronronnement intellectuel propre à ces milieux. La Datation* des mégalithes occidentaux (cf. art. Astrologie* nordique) le prouve et, de même, les graffiti magdaléniens puis glazélien et maglemosiens changent toute la donne sur les sources de notre symbolique* et de l’Écriture* en Occident. Un deuxième inconvénient – de taille – est que cela agit comme un paravent et nous empêche de découvrir ce que les sculpteurs et illustrateurs médiévaux ont cellé dans leurs œuvres de convention chrétienne : à nous de retrouver comme les Trouvadous - Troubadours* tous nos trésors celés. Cachés, certes, mais qui sont pourtant exposés à la vue de chacun !...

« **Les Angles et les Saxons d’Angleterre** semblent avoir eu un certain nombre de piliers semblables [à l’Irminsul d’Eresburg/ Externsteine → cf.1°# partie] : les noms de lieux comme Thurstable, Whitstable et Barnstable contiennent tous l’élément “stapöll” qui traduit un pilier ou un pieu sacré*. » Alby Stone, *A Splendid Pillar : images of the axis mundi in the Grail Romances*, Hearth of Albion Press, Loughborough, 1992.



Cavalier Thrace 250 AEC et Détail, m-a Sofia.

Après la Renaissance, dans son ouvrage *La Nouvelle Atlantide**, Bacon (1561-1626) se référant à “la Caballe secrète” « introduit précisément la sphère traditionnelle sous la forme d’un pilier de lumière éclaté en firmament étoilé, figure de l’axe polaire entouré des constellations. » Négrier, *Le Temple et sa symbolique*, Albin Michel, 1997.

~ ~ ~ ~ ~

**Maj 05-11-04 : Une petite collection de souvenirs touristiques
(ou la Chasse aux Irminsul cachés dans nos églises)
se trouve dans la nouvelle 9ème partie (*irminsu9.htm*)/ bouton suite...**

~ ~ ~ ~ ~

Le folklorique Arbre de Mai provençal qui se caractérise par la présence d'un pommeau-soleil, ou le Caducée* des médecins par la présence d'un miroir-soleil, et le Bâton Ambri du chef des Vandales, amènent à se demander si ce détail n'indique pas la présence de la figuration symbolique et utilitaire du soleil ? Ne serait-ce pas à l'origine **une grosse lentille d'ambre*** qui permet de faire le "**feu*** nouveau" ou une **Solarstein** qui permet de repérer la direction du soleil même dans la brume (cf. # 5)...

Cependant, cela peut aussi être le *Reichapfel* qui, dans la main de nos Empereurs, figure le Cosmos. Quid de l'hostie qui, "d'animal de sacrifice" chez les Hébreux, est devenu chez les Chrétiens une **lentille (!)** de pain azyme (c-à-d sans levain), illuminée au moment de l'Élévation par le rayon d'or d'un vitrail astucieusement disposé par nos francs-bâisseurs de cathédrales, telle cette **lentille d'ambre du rituel feu nouveau**, sa digne ancêtre (cf. art. Feu*, § Vestales)...

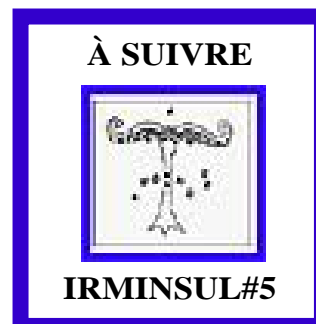
Le conte que nous connaissons sous le nom de *Jacques et le Haricot Géant*, porte en fait le nom plus évocateur chez les Anglo-saxons de *Jack et le Fraisier Géant*, dans lequel nous percevons plus aisément cet Arbre du Monde célèbre au pays de Freyr/ Freyja, le pays des *Freysier/ Frisons* : la Frise germano-hollandaise qui fut le berceau de notre Atlantide* boréenne !

Superstitions : si l'on en croit un dicton populaire allemand :

"Devant l'If, aucune magie* ne dure !"

Ce dicton nous rappelle que l'assemblée des Sages des trois Fonctions*, le Thing ou Dag, se tenait sous un If et que son but était judiciaire, d'où découlait les lois sacrées de la communauté* ; mais, sur un autre plan, ceci prouve que le seul moyen de lutter contre les superstitions, ou bribes de croyances anciennes maintenant déracinées et incomprise et contre la (pseudo) magie* qui en découle, est la possession de ces Pommes d'Or d'Avallon qui figurent la Connaissance/ Sagesse, c'est à dire la Voie de cette Science européenne qui venait de s'entrouvrir !

1ère parution le 19 avr. 01, mise à jour le 1er janv. 06



Autorisation de citations

Vous pouvez extraire de cette étude toute citation utile à un travail personnel avec le nom de son auteur ainsi que les références du créateur de ce site :

Tristan Mandon

“Les Origines de l’Arbre de Mai”

dans la cosmogonie runique des Atlantes boréens

<http://racines.traditions.free.fr>

